

<https://www.ladepeche.fr/article/2013/05/05/1620075-avec-le-temps-leo-ferre-revient-a-montauban.html>

## Avec le temps, Léo Ferré revient à Montauban



Roses rouges et guirlande de projecteurs, c'était «la fête à Léo», en mai 1992 à Montauban.

Publié le 05/05/2013 à 08:11

[Concerts, Tarn-et-Garonne](#)

Le 7 mai 1992, à Montauban, entouré d'un halo de lumières de barbe à papa, Léo Ferré, âgé de 76 ans, donnait l'un de ses derniers récitals. Après demain, le 7 mai 2013, une nouvelle génération d'artistes montera sur scène pour lui rendre hommage et réveiller ses chansons qui tournaient en 33 tours au XXe siècle. Cali, Bruno Ruiz, Camélia Jordana, Nilda Fernandez, les Grandes Bouches, un orchestre, vont brandir «L'affiche rouge» et proclamer «C'est extra», titres célèbres de l'«Âge d'or».

Pourquoi la mémoire de Léo Ferré, le poète franco-monégasque qui vécut près de dix ans dans le Lot, l'anar passionné d'imprimerie, la vedette aux larmes faciles et le chef d'orchestre, est-elle si forte en Tarn-et-Garonne ?

«C'était l'un des derniers grands», affirme Jo Masure, directeur du festival Alors Chante qui l'avait invité à Montauban : «On avait discuté le coup dans les loges d'un concert à Marseille, raconte-t-il, on s'était tapé dans la main avec Marie, son épouse

[une Lotoise] , et c'était réglé». Le contrat définitif ne sera signé qu'à la fin du festival, après que le vieux lion eut chanté deux soirs, entre autres avec Moustaki, Sapho et Lény Escudéro.

## **Pépée la chimpanzée emporte un bébé**

Quinze mois avant de mourir, le monstre sacré fut à Montauban un charmant festivalier. Une seule chose l'énervait : les chanteurs qui demandent au public de taper dans les mains. Une école portera son nom, inaugurée par Nilda Fernandez, venu avec un buste de Ferré (lire ci-contre).

À Gourdon, dans le Lot, un groupe scolaire porte aussi le nom de Léo Ferré. Son souvenir y est plus contrasté. Au début des années soixante, le chanteur s'installe au château de Perdrigal avec Madeleine, sa première femme et la fille de celle-ci, Annie. Une «seconde fille» est du voyage : Pépée, un chimpanzé, adopté quelques mois plus tôt. Annie raconte : «Pépée avait sa chambre, ses jouets, elle déjeunait avec nous, faisait la sieste, conduisait la voiture sur les genoux de Léo.» En quelques mois, le «bébé» atteint 1,20 m et devient un indomptable animal qui fait régner la terreur : pour l'adolescente, mordue et menacée par les colères de Pépée, et pour toute la maison où elle casse les vitres, fait voler les tuiles et tue les chats. Les pompiers interviennent le jour où elle monte sur le toit, emportant le bébé d'un couple qui se promenait. Le préfet et madame, invités à dîner des truffes enrobées de jambon de parme, seront délestés de leurs bijoux.

Léo, 51 ans, les laisse toutes en plan, Mado, Annie et Pépée : «Qu'est-ce que j'en ai marre, mais marre, marre... Le Lot, quelle merde.»

## **La salle retient son souffle**

25 ans après «sa révolution», alors qu'il vit en Toscane, c'est un vieil artiste paisible qui se présente à Montauban en mai 1992. L'odeur de soufre s'est évaporée. Face à la salle comble qui retient son souffle, il est le témoignage vivant d'une œuvre en quarante albums qui chante

l'amour et la révolte. Et qui a inspiré deux générations d'artistes, jusqu'aux rappeurs, qu'il avait prévenus : «En 2000, je ferai du rap».

## **Infos Pratiques**

Date : 07 mai au 11 mai